

SÉMINAIRE DE MAÎTRISE

MONSIEUR SIMON TURCOTTE

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

DATE ET HEURE : Le 17 mai 2019, à 14h

ENDROIT : Salle 1613 du pavillon Félix-Antoine-Savard

SUJET : *Influence des attitudes, des préférences et des contraintes des ménages sur leurs choix de localisation résidentielle en contexte d'étalement urbain dans la région urbaine de Québec*

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE :

Ce projet de recherche vise à améliorer notre compréhension des facteurs impliqués dans le processus de localisation résidentielle. Les choix résidentiels ont un impact majeur sur l'aménagement du territoire, l'utilisation du sol, la société et l'environnement. Au Canada, aux États-Unis, comme en Europe, on assiste depuis des décennies à un étalement urbain continu, caractérisé par l'expansion de l'habitat unifamilial de faible densité en périphérie des zones urbaines. Néanmoins, si les effets de l'étalement urbain sont bien documentés, les mécanismes permettant de limiter sa prévalence apparaissent plutôt limités. Entre 1950 et 2000, la zone d'habitat continu de la région de Québec a augmenté de 630 % pour une croissance démographique de 35 %. L'étalement urbain y serait facilité par une meilleure accession à la propriété pour les familles issues de la classe moyenne dans les villes périphériques. Pourtant, des recherches récentes estiment qu'environ 50% des économies de logement réalisées par ces familles sont englouties dans les frais additionnels en transport. Partant de ce constat, il semble opportun d'approfondir les connaissances sur les aspirations que sous-tendent les choix de localisation résidentielle des ménages. Pour ce faire, l'enquête *Demain Québec* réalisée en 2011 par l'équipe de la professeure Carole Després), auprès de 2338 adultes résidant dans la Communauté métropolitaine de Québec a été exploitée. L'analyse effectuée dans le cadre de cette recherche a permis de modéliser, à l'aide d'équations structurales, les attitudes, les contraintes et les préférences (variables latentes) influençant le choix de localisation résidentielle de ménages de la région métropolitaine de Québec (CMQ). Celle-ci s'est articulée autour de trois questions de recherche : dans quelle mesure les choix de localisation résidentielle reflètent-ils les attitudes, les préférences et les contraintes des ménages? Lequel de ces facteurs est ou sont le plus déterminant? Quelles actions à prendre ces conclusions suggèrent-elles?

Pour répondre à ces questions, des analyses factorielles confirmatoires ont d'abord été réalisées. Cette étape a permis de synthétiser les caractéristiques locales, régionales et sociales du voisinage des répondant.es, puis leurs attitudes (valeurs, normes, biographie résidentielle), contraintes (cycle de vie, capacité de payer) et préférences (variables latentes). Ensuite, les relations entre les variables latentes générées précédemment ont été analysées par l'entremise des modèles d'équations structurelles (SEM). Ainsi, le modèle généré a fait ressortir les facteurs d'influence les plus déterminants pour chaque catégorie de caractéristiques du lieu de résidences (locale, régionale, sociale). Ces facteurs permettent de formuler des recommandations en matière d'aménagement durable du territoire.

Directrice : Mme Marie-Hélène Vandersmissen (Professeure, Université Laval)

Codirecteur : M. Marius Thériault (Professeur émérite, Université Laval)

Examinatrice : Mme Carole Després (Professeure, Université Laval)

Martin Lavoie

Directeur des programmes de 2^e et 3^e cycles en sciences géographiques

Le 1^{er} mai 2019